

Conférence de presse de Charles de Gaulle (Paris, 15 mai 1962)

Source: Conférence de presse du général de Gaulle- Paris: Pathé Journal [Prod.], 20 mai 1962. Pathé Archives, Saint-Ouen. - (03:37, Noir et blanc, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/conference_de_presse_de_charles_de_gaulle_paris_15_mai_1962-fr-31cdac36-9b31-4230-8b9b-0cbb2e9157c1.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Conférence de presse de Charles de Gaulle (Paris, 15 mai 1962)

[Charles De Gaulle] Je voudrais incidemment, puisqu'en voici l'occasion, je m'excuse, Messieurs les journalistes, vous allez être peut-être assez étonnés, mais je n'ai jamais, quant à moi, dans aucune de mes déclarations, parlé de «l'Europe des Patries», bien qu'on prétende toujours que je l'ai fait. Ce n'est pas, bien sûr, que je renie, moi, la mienne; bien au contraire, je lui suis attaché plus que jamais et d'ailleurs je ne crois pas que l'Europe puisse avoir aucune réalité vivante si elle ne comporte pas la France avec ses Français, l'Allemagne avec ses Allemands, l'Italie avec ses Italiens, etc. Dante, Goethe, Chateaubriand appartiennent à toute l'Europe dans la mesure même où ils étaient, respectivement et éminemment, italien, allemand et français. Ils n'auraient pas beaucoup servi l'Europe s'ils avaient été des apatrides et qu'ils avaient pensé et écrit en quelque «espéranto» ou «volapük» intégré. Alors, il est vrai que la Patrie est un élément humain, sentimental et que c'est sur des éléments d'action, d'autorité, de responsabilité qu'on peut construire l'Europe. Quels éléments? Eh bien, les États, car il n'y a que les États qui, à cet égard, soient valables, soient légitimes et en outre soient capables de réaliser... J'ai déjà dit et je répète, qu'à l'heure qu'il est, il ne peut pas y avoir d'autre Europe possible que celle des États, en dehors naturellement des mythes, des fictions, des parades. De cette solidarité dépend tout espoir d'unir l'Europe dans le domaine politique et dans le domaine de la défense, comme dans le domaine économique. De cette solidarité dépend, par conséquent, le destin de l'Europe tout entière, depuis l'Atlantique jusqu'à l'Oural. Car s'il peut se créer à l'occident de l'Europe une construction, une organisation qui soit ferme, prospère, attrayante, alors réapparaissent les possibilités d'un équilibre européen avec les États de l'Est et réapparaît la perspective d'une coopération proprement européenne, surtout si en même temps le régime totalitaire cesse d'empoisonner les sources.